



..... **SNCF Tours - Saint-Pierre-des-Corps**

5 janvier 2026

Non à l'agression impérialiste pour faire main basse sur les richesses du Venezuela !

Dans la nuit du 2 au 3 janvier, l'armée américaine, sur ordre de Donald Trump, a mené une opération militaire sur Caracas, la capitale du Venezuela, pour enlever le président Maduro et sa femme. Du jamais vu depuis l'invasion militaire par les États-Unis de l'île de Grenade en 1983 et l'enlèvement de Noriega au Panama en 1989.

Main basse sur le pétrole

Officiellement, Trump a fait kidnapper Maduro pour le juger aux États-Unis pour « narco-terrorisme ». Une accusation ridicule, qui ne prend même pas la peine de cacher les véritables raisons de cette invasion militaire : mettre la main sur les immenses réserves pétrolières vénézuéliennes. Lors de sa conférence de presse, Trump a d'ailleurs carrément prétendu que les États-Unis dirigeraient désormais directement le pays et ses ressources, et a prononcé plus d'une vingtaine de fois le mot « pétrole ».

En réalité, aux yeux des capitalistes américains, le seul crime de Maduro, et de son prédécesseur Chavez, est d'avoir osé nationaliser les compagnies pétrolières vénézuéliennes, et imposé la participation majoritaire de l'État aux installations pétrolières américaines. En 2002, déjà, l'impérialisme américain avait tenté de renverser Chavez. En 2015, c'est Barack Obama qui avait imposé des sanctions économiques au pays, qui ont avant tout touché la population. Une politique qu'a poursuivie Biden, et que Trump a aujourd'hui décidé de poursuivre avec le renversement direct de Maduro par l'armée américaine.

Une menace contre tous les peuples de la planète

Maduro et son prédécesseur Chavez se prétendaient socialistes mais ne défendaient en rien les intérêts des travailleurs et travailleuses de leur pays. Au Venezuela, comme dans bien d'autres pays d'Amérique latine, les libertés syndicales sont suspendues. Maduro s'est maintenu au pouvoir par une répression brutale et a fait emprisonner des centaines d'opposants.

Mais les crimes du dirigeant vénézuélien n'autorisent nullement le grand banditisme impérialiste de Trump dans un déploiement spectaculaire de forces destiné à intimider tous les peuples de la planète ! Une semaine avant cette opération éclair sur Caracas, les États-Unis avaient déjà mené des frappes sur le Nigeria, le plus gros pays producteur de pétrole d'Afrique. Donald Trump et son secrétaire d'État Marco Rubio menacent maintenant Cuba, la Colombie et le Groenland, de connaître le même sort que le Venezuela. Mais qu'à cela ne tienne : les dirigeants européens, Macron en tête, se sont réjouis de la chute de Maduro. Les dirigeants russes et chinois ont de leur côté condamné cette opération, appelé à la libération de Maduro, qui était leur allié et au « respect du droit international », eux qui pourtant sont des sosies au petit pied de Trump : Vladimir Poutine mène lui aussi une guerre d'invasion en Ukraine, et Xi Jinping organise des opérations navales de grande ampleur menaçant Taïwan, dans le cadre de prétentions tout aussi impérialistes que les États-Unis.

Aux travailleurs et aux peuples de stopper cette folie guerrière !

En réalité, le génocide à Gaza a bien montré à quoi servait le prétendu « droit international » : légitimer la domination des pays impérialistes qui, lorsqu'ils le jugent nécessaire, n'hésitent pas à s'asseoir dessus pour massacrer les peuples et envahir des pays. Il n'y a rien à attendre, ni des dirigeants impérialistes, ni de leurs institutions.

Dès l'annonce des bombardements américains sur Caracas, des milliers de personnes sont descendues dans la rue, en France, en Espagne, en Italie, mais aussi dans les grandes villes des États-Unis, pour dénoncer ce raid. Seuls les peuples et les travailleurs de la planète, en se mobilisant et s'organisant, peuvent stopper la folie guerrière des impérialistes. À bas l'agression contre le Venezuela ! À bas l'impérialisme !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Débrayage pour nos salaires le 13 janvier

Comme chaque début d'année, la direction convie les fédérations syndicales pour les négociations annuelles obligatoires pour discuter salaires. Elle se fout de notre gueule puisqu'elle se gave de bénéfices qui explosent, alors que l'on se serre la ceinture pour y arriver.

C'est bien notre travail qui produit toutes ces richesses. Profitons de la journée du 13 janvier pour faire grève et exiger de véritables augmentations de salaires !

Nous ne sommes pas des Kleenex !

La direction a pris l'habitude d'embaucher les nouveaux collègues en CDD pour quelques mois et voire quelques semaines. Avec l'espoir d'une embauche en CDI (sans aucune garantie !), elle leur fait accepter les contraintes les plus dures de nos métiers et les pousse parfois à changer de régions... certains font un véritable tour de France pour des contrats courts et sacrifient leur vie personnelle. Nous devons exiger un CDI pour toutes et tous !

Mutations empêchées

Depuis un certain temps, les directions d'établissements refusent toutes les demandes de mutation des ASCT. Faudrait pas que des travailleurs formés et expérimentés partent ailleurs et fassent baisser la productivité de la boîte. Quant aux collègues, à eux de se débrouiller en faisant des navettes harassantes ou en renonçant à leur projet d'installation.

Ce qui arrange la direction nous dérange beaucoup. Nos vies valent plus que leurs profits !



Des étoiles plein les yeux

Dans un des derniers "Temps réel", le journal de com' de la SNCF, la direction se gargarise sur le succès de ses "sociétés dédiées", les filiales créées par elle-même pour exploiter les différents secteurs de TER... et de nous citer des chefs vantant leurs "équipes mobilisées, engagées, combattives et solidaires".

Traduit de langue de bois en bon français : la SnCF nous dit que la mise en concurrence du réseau, c'est surtout la création de filiales qui permettront de nous diviser en de multiples entités avec des statuts, des droits et des salaires différents pour le même métier !

A nous de nous montrer combattifs, engagés, et solidaires pour ne pas se laisser faire !

La direction rate sa première étoile

Une mise en concurrence d'autant plus absurde qu'elle oppose des filiales de groupes publics !

Justement, en septembre dernier c'est RATP Dev' qui a remporté le lot de l'étoile de Caen. Bizarrement, la même direction de la SNCF qui porte aux nues la concurrence s'est aussitôt répandue en lamentations face à cette "défaite". Elle a même poussé le ridicule jusqu'à diffuser une animation grotesque où un petit personnage marche dans le brouillard en scandant tout seul des slogans tirés d'un manuel de management... apparemment, c'est supposé nous convaincre de nous rallier à leur guéguerre. Ce sera sans nous !

Mobilisation d'ampleur à Caen

Lundi 15 décembre, plus de 700 cheminotes, cheminots et usagers se sont justement réunis pour dire non à la mise en concurrence de l'étoile de Caen et presque aucun train n'a roulé depuis les gares de Caen et de Rouen. Face aux attaques du patronat, notre arme c'est la grève, tous ensemble, pour imposer les meilleures conditions aux repreneurs qui ne nous feront pas de cadeaux, qu'ils soient des filiales de la SNCF ou pas !

La grève, allez, allez !

Partout en France nos collègues du Service Électrique qui travaillent sur les voies se sont mis en grève pour exiger de meilleures conditions de travail et une revalorisation de leurs astreintes. Car la reconnaissance, ça ne remplit pas le frigo !

Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

@ npa.tours@npa-revolutionnaires.org

🌐 <https://npa-revolutionnaires.org>

📷 @npa.revo.tours